



VU #OFF18 : Avec *Lettre à un soldat d'Allah*, le duo Timÿr-Raïss fonctionne à merveille

Description

Raouf Raïss, mis en scène par Alain Timÿr dans *Lettre à un soldat d'Allah*, chroniques d'un monde d'orient de Karim Akouche, est un comédien lumineux, nécessaire à ce texte. Retour.

En adaptant l'écrit de Karim Akouche, Alain Timÿr, le directeur du Théâtre des Halles, propose une adresse directe au public qui ne peut que réveiller le citoyen sommeillant en chacun. C'est sous un chapiteau placé au centre de la cour du théâtre que le comédien Raouf Raïss va, durant une heure, questionner le monde occidental.

Les mots de Karim Akouche sont d'une grande justesse dans cette Lettre

Ils racontent le monde contemporain, malade de nos crises de civilisations. L'auteur a écrit un ensemble de chroniques suite à l'attentat de Charlie Hebdo et les a rassemblées sous le titre de *une elles*. C'est un texte puissant, non moralisateur, qui en est naïf. La volonté est clairement affichée, celle de tirer la sonnette d'alarme pour prendre conscience des dérives d'un monde qui échappe à tous. L'urgence devient concrète, celle de voir des nuances dans les dysfonctionnements divers et non une dichotomie qui peut plaire et servir à certains. Karim Akouche révèle ainsi une grande responsabilité du monde occidental dans l'Histoire qui s'écrit, celle d'être l'Écho face aux islamistes. Il en appelle à Albert Camus, à Voltaire, pour mettre à nouveau de la pensée dans les diverses actions entreprises. Les mots sont forts et Raouf Raïss leur donne vie.

Alain Timÿr ne pouvait pas mieux choisir comédien en Raouf Raïss

Raouf Raïss est éblouissant. Il détient cette force nécessaire à ce métier, celle d'une présence scénique réelle, sans artifices ce qui viendrait gêner son jeu. Raouf Raïss est lui. Il est le passeur de ces mots qu'il interprète avec grâce et simplicité, sans emphase, dans un souci du dire vrai. Il guide son auditoire de son enfance à apprendre les sourates du Coran jusqu'à

l'inscription du mot liberté sur le paperboard dans une certaine frustration.
Toujours dans le ton juste, le comédien crache ses mots lorsque la colère le prend, prend un ton léger lorsque l'absurde fait foi, ou encore un ton plus grave lorsqu'il cherche à comprendre celui qui est face à lui, son semblable devenu tellement différent.
Alain Timar signe une mise en scène et une direction de jeu qui est à saluer ici. C'est dans un décor à l'aspect pur qu'il projette Raouf Raïss et crée des images fortes (on peut penser à celle du papier froissé par le comédien dans son discours sur la place de la femme chez les fanatiques).

Lettre à un soldat d'Allah est l'œuvre forte, une œuvre qui illumine la pensée. C'est une proposition qui ne peut se raconter. Elle est à entendre et même mieux, à écouter attentivement.

Laurent Bourbousson
Crédit photo : Louise Maignan

Lettre à un soldat d'Allah, chroniques d'un monde désorienté de Karim Akouche, jusqu'au 29 juillet (relâche les lundis), à 14h, au Théâtre des Halles. À retrouver les 10 et 11 janvier 2019. Renseignements [ici](#).

Mise en scène, scénographie Alain Timar | **Interprète** Raouf Raïss | **Création lumière** Richard Rozenbaum | **Régie lumière** Claire Boynard

CATEGORY

1. Les retours
2. VU #OFF

Categorie

1. Les retours
2. VU #OFF

date création

2018/07/22

Auteur

laurent-bourbousson